

cas, aurions-nous pu compter sur la miséricorde qui a relevé les premiers coupables ? Nous l'ignorons, et ainsi, au lieu de murmurer, bénissons les éternels décrets de la Providence, qui a permis une grande chute pour manifester son infinie bonté, son immense miséricorde. Et regardons comme un miroir fidèle la parabole suivante, où tous les hommes peuvent se contempler et admirer la justice de Dieu qui, en faisant peser sur les enfants d'Adam la responsabilité de sa faute, n'a nullement outrepassé les bornes de sa clémence.

Un roi des Indes va à la chasse avec ses principaux officiers. Arrivé au lieu choisi d'avance, le roi s'éloigne de sa suite et s'enfonce dans l'épaisseur de la forêt. A peine arrivé dans cette solitude, il entend une conversation très-animée, et il prête l'oreille pour n'en rien perdre ; c'était un charbonnier et sa femme qui résumaient leurs misères et s'en plaignaient amèrement. La femme surtout murmurait sans réserve contre Dieu et accusait avec véhémence nos premiers parents. Ah ! disait-elle, si j'avais été à la place d'Eve, jamais la gourmandise ni la curiosité ne m'auraient fait désobéir. Le roi les laissa dire sans les interrompre. Quand ils eurent fini, il s'approcha, et feignant de n'avoir rien entendu, il leur dit : Vous me paraissez bien malheureux ; vraiment je suis touché de votre sort, et au point que si vous le voulez je vais vous secourir. Suivez-moi.

L'air de bonté, la voix attendrie, les manières engageantes du roi, inspirèrent une grande confiance aux deux interlocuteurs qui quittèrent aussitôt leurs instruments et leur travail et se mirent à sa suite. D'ailleurs, on se laisse si facilement persuader, quand on nous promet un meilleur sort !

Après une marche assez longue, on arrive au lieu où se trouvait la suite du roi, à l'entrée de la forêt. Là le monarque monte dans sa voiture, et, à la grande surprise de sa cour, il y fait monter avec lui ses pro-